



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 20 (1922), p. 223-224

Charles Kuentz

Un nouveau collectif sahidique.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

UN
NOUVEAU COLLECTIF SAHIDIQUE
PAR
M. CHARLES KUENTZ.

Dans ses études⁽¹⁾ sur les anciens féminins collectifs en **ለ**-, **ሐ**-, devenus en copte des sortes de pluriels en **h**, M. Lacau, se fondant sur des séries sahidiques telles que **τοογ** «montagne», pluriel **τογειη**, **σοειη** «vague», pl. **σιμη**, etc., a supposé⁽²⁾ un pluriel ***μογειη** de **μοογ** «eau» : le mot **μογειογε** «eaux», serait ce que la grammaire arabe appelle un «pluriel de pluriel», formé sur ***μογειη** exactement comme on a par exemple, en akh-mimique : **ταγ** «montagne», collectif-pluriel **τογιει**, pluriel de collectif **τογιεγε**. La démonstration est tout à fait rigoureuse. Peut-être n'est-il cependant pas inutile de signaler que la forme ***μογειη** ainsi reconstituée par hypothèse est attestée par ailleurs.

Dans Psaumes 77, 16, le mot «eau» se rencontre deux fois, au singulier et au pluriel : **καὶ ἐξήγαγεν ὑδωρ ἐκ τετρας, καὶ κατήγαγεν ὡς τωταμοὺς ὑδατα**. Les deux seuls textes connus de la version sahidique de ce passage donnent⁽³⁾ :

አቅና ኮሞዕግ መዕላ ሁኔታ ማጠቃላ.
አግዥ አቅና ኮሞጋይና (var. ኮሞጋይና) መጠቃት ስዕፍ ስጋጋዕዥዎች.

Les deux textes sont évidemment fautifs, mais se laissent corriger sans peine l'un par l'autre. Le psautier de Londres porte **ሞጋይና** (arbitrairement

⁽¹⁾ P. LACAU, *Notes de phonétique et d'étymologie égyptiennes*, § III (*Les pluriels τογιεγε et μογιεγε akhm.*, *Rec. de Trav.*, t. XXIV, 1902, p. 206-208) et § V (*Féminins collectifs en h final faisant fonction de pluriels en copte*, *ibid.*, t. XXXI, 1909, p. 77-83).

⁽²⁾ *Loc. cit.*, § III, p. 208; § V, p. 81.

⁽³⁾ Londres (BUDGE, *The earliest known coptic Psalter*, Londres 1898) et Vienne (WESSELY, *Sahidisch-griechische Psalmenfragmente* [Sitzungsber. K. Akad. Wiss. Wien, philos.-hist. Klasse, 155, 1], Vienne 1907, p. 183).

décomposé par l'éditeur en : **ΜΟΥ ειν**), mais l'usage du circonflexe - dans ce manuscrit est constant : on le trouve sur les voyelles finales accentuées, jamais sur des consonnes; ainsi on l'y rencontre sur les collectifs en **η** : **τΟΥΓΕΙΗ** 79, 10; 103, 13; **ΡΜΕΙΗ** 79, 5 etc. Si **η** est impossible, il faut donc lire **ᾳ**. L'erreur peut d'ailleurs n'être pas seulement une faute d'impression, mais remonter au copiste ancien. D'autre part, au psautier de Vienne, **ΜΟΟΥΓΕΙΗ** (décomposé aussi par l'éditeur en : **ΜΟΟΥ ειη**) est fautif, et puisque la publication certifie qu'il y a bien **ΜΟΟΥ** sur le manuscrit, il faut choisir entre ce **ΜΟΟΥ** et le **ΜΟΥ** de Londres : suivant le principe de la *lectio difficilis*, nous préférerons **ΜΟΥ**; le copiste ancien n'aura pas reconnu la forme **ΜΟΥΓΕΙΗ**, peut-être déjà archaïque⁽¹⁾ et aura, tout en gardant le groupe **ειη** sans le comprendre, corrigé **ΜΟΥ** en **ΜΟΟΥ**. En tout cas, de la comparaison des deux leçons, diversement altérées, **ΜΟΥΓΕΙΗ** et **ΜΟΟΥΓΕΙΗ**, se dégage sans doute possible la forme de l'archéotype : **ΜΟΥΓΕΙΗ**.

La série est donc désormais complète en sahidique :

ΜΟΟΥ **ΜΟΥΓΕΙΗ** **ΜΟΥΓΕΙΟΟΥγε**

Elle est d'autant plus intéressante que c'est la seule complète jusqu'à présent dans ce dialecte, les autres séries ne donnant jamais que deux éléments sur trois; une seule autre série complète est connue⁽²⁾, celle de l'akhmimique :

τΑΥ **τΟΥΓΙΕΙ** **τΟΥΓΙΕΥγε**

CH. KUENTZ.

Le Caire, 5 décembre 1921.

⁽¹⁾ Une preuve que ce genre de formes commençait à ne plus être bien senti, c'est que, à côté du pluriel de collectif **ΜΟΥΓΕΙΟΟΥγε**, le sahidique a **ΜΟΥΓΝΕΙΟΟΥγε** par fausse étymo-

logie et mauvaise coupe du mot (P. LACAU, *loc. cit.*, § III, p. 207 et notes 10 et 11).

⁽²⁾ Consulter le tableau récapitulatif des formes, *loc. cit.*, § V, p. 80-81.